→ Plateau de Saclay

Opération d'intérêt national ou caprice présidentiel ?

***« Oui, cher Christian Blanc, le Plateau de Saclay, [...] cela sera au cœur des priorités de mon mandat présidentiel, chère Valérie Pécresse »,* annonçait, le 5 juin 2007, Nicolas Sarkozy dans un hommage à Pierre-Gilles de Gennes.**

Christine Eisenbeis, Denis Jouan, inter-sections SNCS Paris-Sud.

Depuis la mise en place des nouveaux conseils de l'université Paris Sud 11 en juin 2008, tout fonctionne au grand galop. Le 3 juillet, le Conseil d'administration examine le projet de plan campus qui prévoit la rénovation du campus de l'université, en particulier d'Orsay, et le déménagement de plusieurs laboratoires, mais aussi l'arrivée sur le plateau de Saclay de grandes écoles, dont rien de moins que l'École Centrale de Paris ou l'ENS de Cachan.

Juste après le 13 octobre, date du bouclage par les conseils (1) du dossier de contrat quadriennal, la nouvelle tombe dans... *Le Parisien* du 17 octobre : « *La fac d'Orsay pourrait déménager* [en totalité, dans le cadre de l'OIN, opération d'intérêt national pilotée par le gouvernement] » ! M. Christian Blanc, secrétaire d'État chargé du « développement de la région capitale », prend les rênes du projet, et le président de la fondation Digiteo-Triangle de la physique, plus proche du ministère de la Recherche et des structures régionales, démissionne.

Après l'effet d'annonce, tout reste à préciser. Qui financerait un tel projet pharaonique de déplacement de quelques kilomètres alors que l'argent manque pour finir les lignes du synchrotron SOLEIL, et que, déjà dans le plan campus initial, les dividendes résultant du placement de la vente d'un morceau d'EDF ne seraient pas suffisantes ?

Qui va gouverner ? La fondation ou bien « l'établissement public d'un type nouveau », annoncé lors du Conseil des ministres du 12 novembre, qui « devra répondre aux besoins de valorisation des travaux de recherche et de développement économique du cluster [...]. » Et surtout, quel rôle va bien pouvoir continuer à jouer l'université qui était la première concernée par le plan campus ?

Enjeux véritables et risques

Quels sont les enjeux véritables dans le paysage national actuel d'une recherche et d'un enseignement supérieur bombardés de toutes parts ?

Grands sont les risques de dissolution de l'université et de la recherche fondamentale dans un établissement public centré sur la valorisation ou dans une fondation privée opaque.

Risques financiers dans un contexte de partenariat public-privé, d'opération immobilière de grande ampleur sur un patrimoine foncier public attractif, et de « financements innovants pas encore pratiqués en France ». Risques de restructurations, de plan emploi.

Labos et experts sommés dans l'urgence

C'est dans l'urgence que l'on somme les directeurs de département et de laboratoire de se prononcer sur le projet de déménagement [48 heures], que l'on somme les labos de travailler à un projet de restructuration pour un campus scientifique [une semaine], que l'on somme deux experts de mesurer l'impact financier d'un déménagement du campus d'Orsay versus la rénovation [2 semaines].

Effectivement, il y a urgence à enfin donner aux étudiants, aux scientifiques, à tous les personnels de l'université Paris-Sud 11 des conditions de travail dignes, des bâtiments chauffés, sains, mis aux normes de sécurité, un environnement attractif.

Urgence que le projet de Christian Blanc risque fort, en focalisant sur le prestige à long terme, de reporter à la Saint Bling-Bling. ■

1. Conseil d'administration, Conseil scientifique, Conseil des études et de la vie universitaire (CEVU).